...vril 1871
août 1871

(No. 10.)

(Circulaire au Clergé.)

ARCHEVÊCHÉ DE QUÉBEC,
10 Août 1871.

MONSIEUR LE CURÉ,

La guerre qui a désolé la France menace d'anéantir une œuvre qui doit être chère à tous les catholiques du monde.

La France ne donnait pas seulement des secours d'argent aux missions lointaines de l'Inde et de la Chine ; elle leur fournissait encore des missionnaires en très-grand nombre. Vous comprenez qu'un ministère aussi difficile et aussi pénible exige une préparation spéciale. Sans compter les langues diverses parlées dans ces contrées, il y a nécessairement dans les coutumes, et dans les préjugés de ces peuples, des difficultés énormes qu'il faut apprendre à surmonter. La vie de missionnaire suppose une vocation particulière qu'il faut examiner et développer.

Il y a environ deux siècles, des hommes remplis de courage et de zèle apostolique, fondèrent à Paris un Séminaire destiné à former des prêtres pour les *missions étrangères.* Le Canada se glorifie de compter Mgr. de Laval, son premier évêque, au nombre de ces fondateurs d'une œuvre admirable qui dès ses premières années, a fourni des évêques et des prêtres à notre Canada, à la Chine et aux Indes.

C'est une œuvre tout-à-fait distincte de l'admirable association de la Propagation de la Foi. Celle ci accueille le missionnaire formé dans le Séminaire ; elle l'envoie dans la mission qui lui a été assigné et l'y soutient par ses aumônes. Le *Séminaire des Missions Etrangères* de Paris ne reçoit rien de l'association de la Propagation de la Foi ; il ne

s'est soutenu jusqu'ici que par les dons de personnes charitables et zélées pour le salut des pauvres âmes auxquelles, il s'agit de porter le secours de la vraie foi. La providence a fait trouver jusqu'à ce jour les moyens d'accueillir tous les jeunes levites ou les prêtres que Dieu appelait en France à l'apostolat. Avant la guerre cent-trente élèves se formaient dans ce Séminaire aux vertus, aux sciences et à la vie de missionnaire, sous la conduite de directeurs qui avaient eux mêmes vécu longtemps dans ces différentes missions. Chaque année une cinquantaine de ces apôtres disaient adieu à leur belle patrie pour aller annoncer l'évangile à des nations *ensevelies dans les ombres et les ténèbres de la mort.*

En ce moment le *Séminaire des missions étrangères* de Paris est chargé de 23 vicariats apostoliques ; il compte 425 missionnaires européens, 320 prêtres indigènes formés par leurs soins, environ 600,000 néophytes, auxquels s'ajoutent chaque année environ 10,000 adultes qui se convertissent.

La moisson est belle et grande ; les ouvriers sont en petit nombre et si l'on ne s'occupe de soutenir le *Séminaire* où se forment de nouveaux missionnaires, la mort qui éclaircit rapidement les rangs, aura bientôt anéanti toutes ces chrétientés naissantes. Sous ces climats dévorants, la moyenne de la vie de missionnaire n'atteint pas dix ans.

Voilà, Monsieur le Curé, l'œuvre que je recommande aujourd'hui à votre charité et à votre zèle.

Monsieur l'abbé C. C. Dallet, qui a été pendant quinze ans missionnaire dans les Indes, a été envoyé en Amérique pour y solliciter des secours en faveur du Séminaire *des missions étrangères de Paris*, privé de toute ressource par les événements que vous connaissez. Il est venu tout d'abord au Canada qui tient à la France par des liens si intimes. Et dans le Canada, Québec devait naturellement avoir sa première visite en mémoire de Mgr. de Laval qui fut à la fois l'un des fondateurs du *Séminaire des missions étrangères* de Paris, et le fondateur du Séminaire de Québec qui jusqu'à la conquête n'a formé avec celui de Paris qu'un seul et même établissement. Ils sont bien nombreux les missionnaires que cette maison de Paris a envoyés autrefois au Canada *à ses propres frais.*

Pour acquitter cette dette de reconnaissance, je vous invite à faire au plus tôt une quête spéciale dans votre église. Vous voudrez bien la recommander d'avance et faire valoir les motifs de charité, de zèle, de reconnaissance et d'intérêt propre qui se réunissent pour la rendre chère à nos cœurs. Notre Seigneur, qui a promis de tenir pour fait à lui-même ce qui est accordé au plus petit d'entre ceux qui croient en son nom, saura bien rendre le centuple par les bénédictions qu'il répandra sur les familles chrétiennes et charitables. En s'associant par une légère aumône à cette œuvre, on acquiert le droit de participer au mérite des zélés missionnaires que l'on aura contribué à former à la vie apostolique. Quelle belle couronne dans le ciel ! Quels intercesseurs on se prépare ! Quel moyen de réparer les fautes que l'on a commises !

Comptez bien, Monsieur le Curé, que vous aurez vous même une part de mérites et de bénédictions proportionnée au zèle que vous aurez déployé en faveur d'une œuvre qui doit vous être plus chère qu'aux simples fidèles.

Vous êtes prié de faire parvenir aussitôt que possible les aumônes recueillies dans votre paroisse, à M. Bolduc, procureur de l'Archevêché, qui les transmettra directement à Paris.

Vous êtes autorisé par la présente à inviter M. l'abbé Dallet à prêcher dans votre église, pour lui donner occasion de faire valoir lui-même les motifs qui recommandent l'œuvre des *Missions Etrangères.*

Agréez, Monsieur le Curé, l'assurance de mon sincère attachement.

✠ E. A. ARCH. DE QUÉBEC.